D.511 - Des cœurs bien préparés



Par Joseph Sakala

Dans Esdras 7:9-10, nous pouvons lire : « Car, le premier jour du premier mois, fut commencé le départ de Babylone ; et au premier jour du cinquième mois, il arriva à Jérusalem, parce que la bonne main de son Dieu était sur lui. Car Esdras avait appliqué son cœur à rechercher la loi de l'Éternel, et à la pratiquer, et à enseigner en Israël les lois et les ordonnances. » Il n'est pas naturel au cœur de l'homme de rechercher, d'obéir et ensuite d'enseigner à d'autres les Paroles de Dieu telles que trouvées dans les Écritures. Alors, tout comme Esdras, nous devons y **préparer nos cœurs**. Dans l'hébreu, le verbe « préparer » veut dire « se tenir droit » et cela prend des efforts spéciaux.

Car l'Éternel nous déclare que : « Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? Moi, l'Éternel, je sonde le cœur, et j'éprouve les reins ; et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions » (Jérémie 17:9-10). C'est vraiment une bonne définition que de se « tenir droit » pour la Parole de Dieu, puisqu'Esdras l'a fait, même dans la cour païenne du roi, parmi les ennemis du peuple de Dieu, dans un pays lointain et même

parmi les médisants de sa propre nation. Dieu avait préparé son cœur, le rendant ferme dans la foi sur les lois et les promesses de Dieu.

Et parce que Dieu l'a fait, Esdras pouvait bien déclarer : « Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a mis cela au cœur du roi, pour honorer la maison de l'Éternel, qui est à Jérusalem ; et qui a fait que j'ai trouvé grâce devant le roi, devant ses conseillers, et devant tous les puissants princes du roi ! Ainsi je me fortifiai, parce que la main de l'Éternel mon Dieu était sur moi, et je rassemblai les chefs d'Israël, afin qu'ils montassent avec moi » (Esdras 7:27-28). D'un autre côté, nous voyons le roi Roboam, dont la rébellion et le péché ont causé la division d'Israël en deux royaumes et amené éventuellement les dix tribus d'Israël en captivité.

Ces jugements sur Israël sont survenus parce que, contrairement à Esdras, Roboam : « fit le mal, car il n'appliqua pas son cœur à chercher l'Éternel. Or les actions de Roboam, les premières et les dernières, ne sont-elles pas écrites dans les livres de Shémaeja, le prophète, et d'Iddo, le Voyant, aux généalogies ? Et les guerres de Roboam et de Jéroboam furent continuelles » (2 Chroniques 12:14-15). Ainsi, notre cœur a besoin d'être préparé à rechercher Dieu et Sa Parole. Mais comment pouvons-nous faire cela ? En venant vers Dieu en toute humilité. Comme le disait si bien David : « L'Éternel est Roi à toujours et à perpétuité ; les nations ont disparu de dessus sa terre. Éternel, tu entends le souhait des affligés ; affermis leurs cœurs, prête-leur une oreille attentive, pour faire droit à l'orphelin et à l'opprimé ; afin que sur la terre l'homme ne continue plus à répandre l'effroi » (Psaume 10:16-18).

Dieu devient ainsi Celui qui dispose notre cœur! « Les projets du cœur dépendent de l'homme; mais la réponse de la langue appartient à l'Éternel. Toutes les voies de l'homme lui semblent pures; c'est l'Éternel qui pèse les esprits. Remets tes affaires à l'Éternel, et tes desseins seront affermis. L'Éternel a fait toutes choses en sorte qu'elles répondent l'une à l'autre, et même le méchant pour le jour de la calamité », nous confirme Proverbes 16:1-4. Nous ne pouvons disposer notre cœur à rechercher et à servir Dieu seulement si nous laissons humblement Dieu faire la préparation.

Prenons, par exemple, notre préparation à l'équation de la lumière dans 1 Jean 1:5

où l'apôtre nous dit : « Or, le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. » Le texte biblique est riche en métaphores et en similitudes que nous voyons dans les écrits de Jean. Dieu est établi comme Lumière, la plus constante, la plus observable, la plus pénétrante expérience de notre univers. Dans Sa Lumière, nous découvrons que : « En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1:4). Nous découvrons également que Sa Lumière ne fut pas vaincue par les ténèbres. « Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue » nous déclare Jean 1:5.

Les ténèbres ne veulent pas faire entrer la lumière, car, là où la lumière se met à luire, les ténèbres disparaissent. Alors, ceux qui disent que la lumière ne peut subsister sans ténèbres et les ténèbres sans lumière (le principe satanique du yin et du yang) font vraiment fausse route. Sa Lumière attire les humains qui aiment la vérité. Dans Jean 3:21, nous lisons : « Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu ». Et finalement, nous apprenons qui est cette lumière, car, dans Jean 8:12 : « Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » Jean met beaucoup d'emphase sur l'application de Sa Lumière dans notre vie.

Puisque <u>Dieu</u> est lumière, nous ne pourrons jamais participer à la vie de Dieu qu'au travers de Jésus : « Que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen », nous confirme Paul, dans 1 Timothée 6:15-16.

Si nous réclamons la fraternisation avec Dieu, nous devons également marcher dans <u>Sa Lumière</u>. Dans 1 Jean 1:7, l'apôtre nous dit : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. » Puisque Dieu est la véritable lumière, nous confirme Jean : « Toutefois, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est vrai en <u>Lui et en vous</u>, car les ténèbres passent, et la vraie lumière luit déjà. Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui

hait son frère, est encore à présent dans les ténèbres » (1 Jean 2: 8-9).

Il devient tout à fait évident que, puisque Dieu est Saint, Psaume 99:9 déclare : « Exaltez l'Éternel, notre Dieu, et prosternez-vous vers la montagne de sa sainteté! Car l'Éternel, notre Dieu, est saint. » Dieu est également juste, car, dans Daniel 9:13-15, nous savons que : « Selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, tout ce mal est venu sur nous ; et nous n'avons pas supplié l'Éternel notre Dieu, pour nous détourner de nos iniquités et nous rendre attentifs à ta vérité. Et <u>l'Éternel a veillé sur le mal</u>, et l'a fait venir sur nous, car l'Éternel notre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, mais nous n'avons point écouté sa voix. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, qui as tiré ton peuple du pays d'Égypte par ta main puissante, et qui t'es acquis un nom tel qu'il est aujourd'hui, nous avons péché, nous avons agi méchamment! »

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux », nous dit Jésus, dans Matthieu 5:16. « Mais le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit dans sa perfection » (Proverbes 4:18). « Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres », nous dit Paul, dans 1 Thessaloniciens 5:5. « Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice », nous témoigne Paul, dans Éphésiens 6:14.

Cette cuirasse de la justice devrait éblouir les impies par l'éclat de notre train de vie dans Sa sainteté, tant et si bien que même ceux qui parlent contre nous seront forcés de glorifier Dieu à cause de **nos bonnes œuvres**. C'est d'ailleurs ce que le chef des apôtres nous déclare, dans 1 Pierre 2:12 « Ayant une conduite honnête parmi les Gentils, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, en voyant vos bonnes œuvres. » Parce que le Dieu de notre salut fut la lumière du monde et nous avons été faits les enfants de la lumière.

Mais Pierre nous fait le plus beau des compliments lorsqu'il nous affirme : « Mais vous, vous êtes la <u>race élue</u>, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour **annoncer** les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa

merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant <u>le peuple de Dieu</u> ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2:9-10).

« Or, grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous l'odeur de <u>sa connaissance</u> en tous lieux. Car nous sommes la bonne odeur de Christ devant Dieu, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui périssent ; à ceux-ci, une odeur mortelle, donnant la mort ; et à ceux-là, une odeur vivifiante, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme beaucoup le font ; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Christ » (2 Corinthiens 2:14-17). En vérifiant tout avant d'enseigner.

Il est vraiment remarquable de constater que le même témoignage spirituel peut avoir un effet si dramatiquement opposé selon les récipiendaires. Par exemple, la lecture des preuves scientifiques de la création, ou de l'inspiration de la Bible, sera reçue avec grande joie et compréhension par certaines gens, mais pourrait provoquer beaucoup d'hostilité chez d'autres personnes et même se buter à l'indifférence crasse d'autres individus. Cela semble vrai de tout message, sous forme écrite ou verbale, ou simplement manifesté par le comportement concernant les questions bibliques de niveau élevé.

Dieu nous le décrit très bien lorsque : « l'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée partit de devant eux, et se tint derrière eux ; et elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Et elle fut d'un côté une **nuée obscure** ; mais, de l'autre, elle <u>éclairait</u> la nuit ; et ils ne s'approchèrent point les uns des autres de toute la nuit » (Exode 14:19-20). Le témoignage du chrétien attire et en gagne quelques-uns, mais il en repousse et condamne d'autres.

« Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la

lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3:17-19).

C'est ainsi que le prodigieux message de l'Évangile produit deux résultats diamétralement opposés. « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui désobéit au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3:36). Jésus est venu pour apporter l'unité, mais aussi la division. « C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, ils se heurtent contre elle, et c'est à cela qu'ils ont été destinés » (1 Pierre 2:6-8).

Néanmoins, la plus merveilleuse chose demeure ceci : « Mais vous, vous êtes la <u>race</u> <u>élue</u>, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, pour <u>annoncer les</u> <u>vertus de celui</u> qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde » nous dit Pierre, dans 1 Pierre 2:9-10.

« Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées », nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 5:12-15.

Bien que cette puissante épître de cinq chapitres de l'apôtre Jean soit pleine de clairvoyance pour la vie d'un véritable chrétien, elle est écrite, remarquez bien, à de petits enfants. Car : « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles ! Amen » (1 Jean 5:19-21), afin

que vous sachiez où se trouve la majesté et l'émerveillement de la vie éternelle.

Jean débute son épître avec un rappel que **lui** connaissait ce Jésus de qui venait cette promesse de vie éternelle. Alors, il déclare : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils » (1 Jean 1:1-3).

D'abord, Jean fut un des premiers témoins oculaires de Sa résurrection. Marie de Magdala : « courut donc et vint vers Simon Pierre, et vers <u>l'autre disciple</u> [Jean] que Jésus aimait ; et elle leur dit : On a enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où on l'a mis. Alors Pierre sortit avec l'autre disciple [Jean], et ils allèrent au sépulcre. Et ils couraient tous deux ensemble ; mais cet autre disciple [Jean] courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les bandelettes qui étaient à terre ; mais il n'entra point. Mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les bandelettes qui étaient à terre, et le suaire qu'on lui avait mis sur la tête, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais plié dans un endroit à part. L'autre disciple [Jean], qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, <u>et il crut</u> » (Jean 20:2-8).

La plupart des écrits de Jean sont fondés sur l'enseignement précis de Jésus Luimême. Jean 20:31 nous déclare : « Et ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que **Jésus est le Christ**, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom. » Ceux qui croiront en Jésus ne périront point. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a **donné son Fils unique**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui », nous confirme Jean, dans Jean 3:16-17.

En parlant d'eau vive venant de Lui, Jésus a déclaré à la femme samaritaine : « Si tu connaissais le don de Dieu, et **qui est Celui** qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui

demanderais toi-même, et il te donnerait de l'eau vive. La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que Jacob notre père, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici » (Jean 4:10-15).

Cette eau vive nous procure **l'immortalité** en Jésus-Christ. Car, dans Jean 5:24-27, Jésus Lui-même a confirmé : « En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais il est passé **de la mort à la vie**. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est **le Fils de l'homme**. »

Ceux qui viennent vers Christ n'auront plus jamais faim. Ces paroles nous ont été prononcées par Jésus Lui-même, dans Jean 6:35-38, lorsqu'Il dit : « Je suis le pain de vie ; celui qui <u>vient à moi n'aura jamais faim</u>, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi. Car <u>je suis descendu du ciel</u>, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. »

« Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un, » nous dit Jésus, dans Jean 10:27-30. « Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jean 11:26). Le croyez-vous vraiment ? Fondé sur la Parole de Dieu, Jean nous donne plusieurs tests expérimentaux par lesquels nous pouvons savoir si nous avons Sa vie en nous.

1 Jean 2:3-5 : « Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. »

1 Jean 2:20-21 : « Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que **vous la connaissez**, et parce que nul mensonge ne vient de la vérité. »

1 Jean 3:14 : « Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort. »

1 Jean 4:13 : « En ceci nous connaissons que nous demeurons en Lui et Lui en nous, c'est qu'il nous a **donné de son Esprit**. »

Connaissant ces choses, nous pouvons maintenant témoigner, comme David, en déclarant : « Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice, et que tu m'as affligé selon **ta fidélité**. Oh ! que ta bonté me console, comme tu l'as promis à ton serviteur. Que tes compassions viennent sur moi, et je vivrai ; car ta loi fait mon plaisir. Que les orgueilleux soient confus, qui m'oppriment sans sujet ! Moi, je méditerai sur tes commandements » (Psaume 119:75-78).

Un des aspects qui nous rendent des plus perplexes dans notre vie de chrétien, c'est de tenter de comprendre le but final de Dieu lorsque la maladie, le découragement, la défaite et l'affliction s'établissent temporairement dans notre vie. Car cela nuit à notre ministère et ralentit notre témoignage pour Lui. Je sais que plusieurs serviteurs de Dieu, travaillant sincèrement pour Christ, cherchant à obéir à Sa volonté et à Sa Parole, sont soudainement frappés par la maladie ou autre chose, ce qui arrête ainsi leur ministère. Et on se demande pourquoi Dieu a-t-Il permis une chose pareille.

J'ai appris que, lorsque l'affliction arrive, il ne faut surtout pas résister, mais simplement mettre notre confiance en Dieu, sachant fort bien que, lorsque Dieu agit, c'est toujours pour une **bonne raison**, même si, lorsque l'affliction ou toute autre

épreuve nous arrive, nous ne comprenons pas la raison divine. N'oublions jamais que notre capacité de compréhension est extrêmement limitée. Mais sachez toujours également que l'affliction venant de Dieu est investie de Sa fidélité. Il est notre Créateur et, au travers de Jésus, Il est devenu également notre Père céleste. « D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre avantage, afin que nous participions à Sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés », nous confirme Hébreux 12:9-11.

Dieu sait ce que nous ne savons pas : « Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi glorifiés, » nous déclare Paul, dans Romains 8:28-30. Je n'oublierai jamais cette vérité majestueuse.

Ces versets sont parmi les plus familières des merveilleuses promesses de la Bible, mais ils sont très difficiles à croire en temps de crise ou lors de la perte d'une personne chère dans notre vie. Cependant, ce sont des promesses de Dieu : « Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les arrhes de son Esprit », nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 1:20-22.

Dieu connaît la fin dès le commencement et, au magnifique jour où Christ reviendra, sachez que : « Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais imparfaitement, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu » (1 Corinthiens 13:12). Dans l'attente de ce beau jour, faisons-Lui simplement confiance. Agissez : « Comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des serviteurs de Dieu », nous déclare 1 Pierre 2:16.

En tant que chrétiens, nous avons la grande responsabilité de préserver la liberté que nos ancêtres nous ont léguée à grand prix. Cependant, nous n'avons pas le droit de transformer cette liberté en licence. Cela ferait sûrement mal à ces braves et courageux hommes de Dieu s'ils voyaient comment la liberté de choix est utilisée présentement pour justifier le meurtre de millions d'enfants innocents avant qu'ils naissent. Ou comment la liberté de la parole sert à infecter ou à souiller les yeux et les oreilles de nos enfants par la pornographie répandue partout, ainsi que de promouvoir toutes sortes de comportements de notre jeunesse dans notre société en général. Aucune nation ne peut demeurer libre longtemps, si ces pratiques deviennent acceptées par la majorité de ses citoyens. Nous avons besoin de prier pour un réveil religieux afin que quelques-uns soient appelés par Dieu en ces temps-ci. Toutefois, nous savons que, malheureusement, les choses ne vont aller qu'en empirant, au point où seule l'intervention de Christ arrivera à stopper le « mystère de l'iniquité ».

Le même avertissement s'applique à l'abus de notre liberté spirituelle en Christ. Comme l'a si bien dit Paul, dans 1 Corinthiens 6:12-13 : « Toutes choses me sont permises, mais toutes ne sont pas profitables ; toutes choses me sont permises, mais je ne me rendrai esclave d'aucune. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; mais Dieu détruira et ceux-ci et celui-là. Et le corps n'est point pour l'impudicité, mais pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. » Et dans 1 Corinthiens 10:23, ou Paul redit : « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais tout n'édifie pas. »

L'apôtre Pierre déclare que nous sommes libres, ayant une véritable liberté. Mais nous n'avons pas le droit de nous en servir comme d'un voile pour faire le mal, car nous sommes d'abord et avant tout « des serviteurs de Dieu » (1 Pierre 2:16). « Mais grâces soient rendues à Dieu, de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été donnée. Or, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice ... Mais maintenant affranchis du péché et esclaves de Dieu, vous en retirez pour fruit la sainteté, et pour fin la vie éternelle ; car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6:17-18, 22-23).

Malgré que nos nations deviennent rapidement antichrétiennes, en croyance et en

pratique, nous, les chrétiens, devrions servir notre nation ainsi que notre Sauveur en pratiquant et en proclamant le merveilleux Évangile du salut, par la régénération de nos corps vers Sa droiture. Regardons ensemble le bel exemple de courage d'Esther alors qu'elle essayait de sauver son peuple d'une mort certaine. « Alors Esther dit qu'on fît cette réponse à Mardochée : Va, assemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi ; ne mangez ni ne buvez de trois jours, tant la nuit que le jour ; et pour moi et mes servantes, nous jeûnerons de même ; puis je m'en irai ainsi vers le roi, bien que ce soit contre la loi ; et s'il arrive que je périsse, je périrai ! Mardochée s'en alla donc, et fit tout ce qu'Esther lui avait commandé » (Esther 4:15-17).

Ce fut un témoignage courageux de la part de la reine Esther, alors qu'elle risquait sa propre vie pour sauver la vie de son peuple. Car c'était un crime capital que de se présenter dans la cour du trône royal sans invitation préalable. Mais Esther était prête à le faire pour faire la volonté de Dieu, sachant fort bien qu'on doit obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Actes 5:29). Dans le même esprit, Shadrac, Méshac et Abed-Négo étaient également prêts à entrer dans la fournaise ardente plutôt que d'adorer les dieux de Babylone, témoignant ainsi devant Nébucadnetsar : « Il n'est pas besoin que nous te répondions là-dessus. Voici, notre Dieu, que nous servons, peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi ! Sinon, sache, ô roi ! que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (Daniel 3:16-18).

Dieu a-t-Il exaucé Esther ? Oui ! Vous n'avez qu'à lire ce formidable texte. Mais plusieurs, tout au long des siècles, sont morts pour leur foi, plutôt que de renier Dieu. Tous les apôtres, sauf Jean, sont morts martyrisés, ainsi que de nombreux autres au fil des siècles. Or, l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, fut vaincu. « Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont point préféré leur vie à la mort » (Apocalypse 12:11). La volonté de Dieu est toujours la bonne.

Des croyants dans plusieurs pays souffrent présentement de persécution, mais le temps vient où le **faux prophète** qui : « séduisait les habitants de la terre, par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de dresser une image à la bête, qui après avoir reçu le coup mortel de

l'épée, était **encore en vie**. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et elle fit mettre à mort tous ceux qui n'adoraient pas l'image de la bête » (Apocalypse 13:14-15).

Si un tel choix nous était un jour présenté, que notre Dieu nous accorde la grâce de déclarer avec Paul : « Selon ma ferme attente, et mon espoir que je ne recevrai aucune confusion en rien, mais qu'en toute assurance, Christ, qui a toujours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort » (Philippiens 1:20). Et avec Esther : « et s'il arrive que je périsse, je périrai. » Gloire soit rendue à Dieu.

D.351 - Marcher avec Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Amos 3:3, il est écrit : « Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ? » Amos était prophète du temps de Jéroboam II, qui a régné sur les dix tribus d'Israël, entre 825 et 784 av. J.-C. « La quinzième année d'Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, devint roi sur Israël à Samarie, et il régna quarante et un ans » (2 Rois 14:23). Quelque cent ans auparavant, Jéroboam I, fils de Nébat, avait mené une rébellion contre le fils de Salomon pour former les dix

tribus du nord d'Israël. « Et quand Jéroboam, fils de Nébat, l'apprit, il était encore en Égypte où il s'était enfui de devant le roi Salomon, et il demeurait en Égypte » (1 Rois 12:2).

Afin de garder son peuple loin de Jérusalem, Jéroboam II l'amena à pécher. Il imita toute la conduite de Jéroboam, fils de Nébat, et le péché qu'il avait fait commettre aux Israélites, irritant l'Éternel, le Dieu d'Israël, par leurs idoles. Ils ont même développé une nouvelle religion centrée sur l'adoration du veau d'or dans les temples d'idoles à Béthel et à Dan. « Et le roi, ayant pris conseil, fit deux veaux d'or et dit au peuple : C'est trop pour vous de monter à Jérusalem. Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter hors du pays d'Égypte ! Et il en mit un à Béthel, et plaça l'autre à Dan. Et ce fut une occasion de péché ; car le peuple alla même devant l'un des veaux, jusqu'à Dan » (1 Rois 12:28-30).

Ces tribus du nord ne sont jamais retournées à Dieu. Dans 1 Rois 16:7, nous lisons : « Mais, par le prophète Jéhu, fils de Hanani, la parole de l'Éternel avait été adressée à Baesha et à sa maison, tant à cause de tout le mal qu'il avait fait devant l'Éternel, en l'irritant par l'œuvre de ses mains et en devenant comme la maison de Jéroboam, que parce qu'il l'avait détruite. » La liste de leurs péchés fut longue et grave aux yeux de Dieu. Dans 2 Rois 17:9-11, nous découvrons que : « les enfants d'Israël firent en secret contre l'Éternel leur Dieu des choses qui ne sont pas droites ; et ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis la tour des gardes jusqu'à la ville forte. Ils se dressèrent des statues et des emblèmes d'Ashéra sur toute haute colline et sous tout arbre vert, et firent là des encensements, dans tous les hauts lieux, comme les nations que l'Éternel avait chassées devant eux. Ils firent des choses mauvaises, pour irriter l'Éternel. »

Et, comme si ce n'était pas assez, ils : « servirent les idoles, dont l'Éternel leur avait dit : Vous ne ferez point cela. Et l'Éternel somma Israël et Juda par chacun de ses prophètes et de ses voyants, leur disant : Revenez de vos mauvaises voies, gardez mes commandements et mes statuts, selon toute la loi que j'ai prescrite à vos pères, et que je vous ai envoyée par mes serviteurs les prophètes. Mais ils n'écoutèrent point, et ils roidirent leur cou, comme avaient fait leurs pères, qui n'avaient point cru à l'Éternel leur Dieu » (2 Rois 17:12-14).

« Ils méprisèrent ses statuts, et l'alliance qu'il avait traitée avec leurs pères, et les témoignages par lesquels il les avait sommés. Ils allèrent après la vanité, et devinrent vains, et après les nations qui étaient autour d'eux, bien que l'Éternel eût défendu de faire comme elles. Et, ayant abandonné tous les commandements de l'Éternel leur Dieu, ils se firent des images de fonte, deux veaux ; ils firent des emblèmes d'Ashéra, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils servirent Baal. Ils firent aussi passer par le feu leurs fils et leurs filles ; ils s'adonnèrent aux divinations et aux sortilèges ; et ils se vendirent pour faire ce qui déplaît à l'Éternel, afin de l'irriter » (2 Rois 17:15-17).

2 Rois 17:33-34 : « Ainsi ils craignaient l'Éternel, et ils servaient en même temps leurs dieux, à la manière des nations d'où on les avait transportés. Et ils suivent jusqu'à ce jour leurs premières coutumes ; ils ne craignent pas l'Éternel ; ils ne font ni selon leurs ordonnances et leurs coutumes, ni selon la loi et le commandement que l'Éternel Dieu donna aux enfants de Jacob, qu'il avait nommé Israël. » En ces jours-là, l'Éternel commanda à Amos de confronter ouvertement les nations et de les exhorter à marcher avec le Dieu qu'ils professaient adorer. L'hypocrisie était à la base des jugements et des avertissements que Dieu a enregistrés pour nous dans ce petit livre d'Amos. Nous devons apprendre les leçons ou souffrir le même jugement.

Dans Matthieu 5:48, Jésus a lancé ce défi à Ses disciples : « Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. » Puisque Dieu est le Créateur de l'univers, tout ce qu'Il fait est parfait et tout ce qu'Il dit est vérité. Le monde qu'Il a créé était parfait. Sa Parole écrite fut parfaite. Toute œuvre qu'Il a accomplie était parfaite et toutes Ses voies sont parfaites. De même que toute Sa volonté révélée est parfaite. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon » (Genèse 1:31). Cependant, le péché eut pour conséquence que toute la création attend maintenant l'avènement de Jésus pour rectifier tout ce que le péché a temporairement affaissé. Par contre, l'univers entier sera rétabli : « Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont véritables et certaines » (Apocalypse 21:5).

« La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est sûr, il donne de la sagesse aux simples » (Psaume 19:8). Dieu nous a donné Sa

Parole écrite, donc : « toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). « L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit, » nous assure Deutéronome 32:4. Pas seulement Son œuvre de Création, mais également Son œuvre de rédemption et de réconciliation, ainsi que toutes Ses œuvres, tout au long de l'histoire.

Psaume 18:31-32 nous confirme que : « La voie de Dieu est parfaite ; la parole de l'Éternel est éprouvée ; il est un bouclier pour tous ceux qui se retirent vers lui. Car qui est Dieu, sinon l'Éternel ? Et qui est un rocher, sinon notre Dieu ? » Par contre, il faut toujours se rappeler : « Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées, » nous déclare Dieu, dans Esaïe 55:9. Mais Ses voies sont toujours meilleures. Alors, ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.

Regardons ensemble ce merveilleux témoignage de Paul : « Je rends grâces continuellement à mon Dieu pour vous, à cause de la grâce que Dieu vous a donnée en Jésus-Christ, savoir : De ce que vous avez été enrichis en Lui de toute manière, en toute parole et en toute connaissance ; selon que le témoignage de Christ a été confirmé en vous ; de sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est fidèle » (1 Corinthiens 1:4-9). Quand nous plaçons notre foi en Jésus en tant que Créateur et Rédempteur tout puissant, Il entreprend fidèlement de nous combler de tout ce qu'il nous faut pour vivre une vie chrétienne victorieuse, porteuse de fruits efficaces.

Par exemple, si nous sommes tentés de pécher ou éprouvés de n'importe quelle façon, Dieu a déjà fait en sorte : « [qu']aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation humaine. Or, **Dieu est fidèle**, et il ne permettra point que

vous soyez tentés <u>au-delà</u> de vos forces ; mais avec la tentation il vous en <u>donnera</u> <u>aussi l'issue</u>, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10:13). Dans un tel cas, Dieu nous affermira dans Sa vérité afin de nous préserver de tout danger spirituel, « et que nous soyons délivrés des hommes inconsidérés et méchants. Car tous n'ont pas la foi. [Mais] le Seigneur est fidèle, qui vous affermira et vous **préservera du malin** » (2 Thessaloniciens 3:2-3).

Si toutefois nous péchons, Dieu nous assure que : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9). Parce que Dieu, lors de notre conversion, a entrepris de nous perfectionner en Christ et Il continuera jusqu'au moment où tout sera accompli. « Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, [nous dit Paul], et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera » (1 Thessaloniciens 5:23-24). Tout ce que Dieu a promis, Il le fera et, même si nous flanchons, Dieu demeurera toujours fidèle envers nous. « Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle ; il ne peut se renier lui-même » (2 Timothée 2:13).

Le passage biblique du début nous rassure quant à la fidélité de Dieu : « De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Corinthiens 1:7-8). Ainsi, à nous de faire les efforts nécessaires pour Lui demeurer fidèles. Subséquemment : « Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse est fidèle. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres » (Hébreux 10:23-24).

En parlant de notre Grand Créateur, l'apôtre Jean nous dit : « Or, le message que nous avons reçu de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité » (1 Jean 1:5-7). Certaines personnes insistent sur le fait que l'Évangile est la plus importante vérité de la Bible et, du point de vue temporel, c'est sûrement vrai. Cependant, il existe un message fréquent tout au long

des Écritures que Jean résume ainsi : « Dieu est lumière, et qu'en Lui il n'y a point de ténèbres. »

Dans la Bible, la lumière de Dieu luit de par ceux **qui sont saints**. Cette nature sainte unique dévoile la révélation de Dieu à Sa création. Dans le sens intellectuel, Dieu est la source de toute vérité. Psaume 119:130 nous déclare que : « La révélation de tes paroles éclaire ; elle donne de l'intelligence aux simples. » Sa Sainteté requiert <u>la vérité</u>, parce que Dieu ne peut pas mentir. Lorsque Dieu révèle quelque chose, Il doit révéler Sa vérité à propos de Lui-même et de Sa nature. Lorsque quelqu'un dit <u>prêcher la vérité</u> et qu'elle contient **un mensonge**, même si elle contient une partie de vérité, elle est polluée par l'adversaire. Le Dieu qui S'est incarné Lui-même est venu nous prêcher la vérité et Sa Parole ne peut pas contenir un seul mensonge. Quand Dieu parle, Il doit dire la vérité et, lorsque Dieu agit, Il doit le faire en vérité. La sainteté de Dieu exige que Sa création ne doive pas être faussée non plus.

Dieu pourrait-Il créer un mensonge ? Jamais! Il ne pourrait pas créer quelque chose qui nous amènerait à une fausse conclusion. Dieu ne pourrait pas créer des procédures qui iraient contre Sa propre nature, nous laissant conclure quelque chose de faux sur Lui. Dans Apocalypse 14:14, Jean nous dit: « Je regardai encore, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée quelqu'un assis qui ressemblait au Fils de l'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et en sa main une faux tranchante. » C'est la dernière fois que l'expression « Fils de l'homme » est utilisée pour définir Christ. Nous le voyons ici descendant dans une nuée blanche, exactement comme Il était monté au ciel, mais cette fois en tant que le Roi conquérant de la terre. Quel contraste avec la première fois, dans le Nouveau Testament, où le « Fils de l'homme » est utilisé ; où Jésus a déclaré : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Matthieu 8:20).

Christ est passé de l'humilité et de la pauvreté sur la terre, au pouvoir et aux richesses du ciel pour l'éternité. Ce fut Son témoignage lorsque Christ a quitté Sa Gloire au ciel pour joindre Sa famille humaine. Entre Sa pauvreté et Son pouvoir, Jésus a vécu toute l'expérience humaine, car Il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Finalement, en tant que Fils de l'homme, Il devait

mourir pour nos péchés, ayant dit : « Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchants, et qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour » (Luc 24:7). Même au ciel, Il est toujours le Fils de l'homme, car Étienne L'a vu ainsi lorsqu'il dit : « Voici, je vois les cieux ouverts, et le **Fils de l'homme** debout à la droite de Dieu » (Actes 7:56).

Nous voyons ici un **puissant Homme** dans Sa gloire. Car Christ S'est appelé plus souvent « Fils de l'homme » que « Fils de Dieu », alors que, durant l'éternité, Jésus sera le Dieu/Homme. Il aime S'identifier à ceux qu'Il a sauvés. « Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères » (Hébreux 2:11). Mais lorsque Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait Ses disciples, disant : « Que disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ? », nous nous joignons ici à Simon Pierre qui, prenant la parole, dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » (Matthieu 16:16). En effet, déclare Paul, dans 2 Corinthiens 8:9 : « vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches. »

La doctrine de Christ préconisant de se « vider » pour les autres est une des plus formidables vérités bibliques. « Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:6-8). Cet acte d'humilité est audelà de toute compréhension humaine. Lui, qui était assis sur le trône de l'univers en tant que Dieu, est venu sur terre comme un petit enfant emmailloté et couché dans une crèche (Luc 2:12). Durant tout Son ministère, Jésus dit : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (Matthieu 8:20).

Parce qu'Il n'avait pas d'argent pour payer la taxe, Jésus dit à Pierre : « Mais afin que nous ne les scandalisions point, va-t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère ; prends-le, et le leur donne pour moi et pour toi » (Matthieu 17:27). Durant Son agonie dans le jardin de Gethsémani, Jésus vint vers Ses disciples et les

trouva endormis ; et Il dit à Pierre : « Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! » (Matthieu 26:40). Et un peu plus tard, Jésus dit à la troupe : « Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples **l'abandonnèrent** et s'enfuirent. » (Matthieu 26:55-56). Personne ne L'a défendu lorsqu'Il fut accusé.

Ensuite, les soldats après L'avoir crucifié, ont partagé Ses habits, jetant le sort à qui en emporterait une part (Marc 15:24). Lorsque Jésus est mort : « ...le soir étant venu, un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avait été, lui aussi, disciple de Jésus, vint vers Pilate et demanda le corps de Jésus ; et Pilate commanda qu'on le lui donnât. Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla » (Mathieu 27:57-60). Pas de maison, pas d'argent, pas de possessions, personne pour Le défendre, même un sépulcre emprunté que Joseph d'Arimathée s'était fait tailler dans le roc... toutefois, Jésus avait une croix pour mourir.

Néanmoins, parce qu'Il fut obéissant jusqu'à la croix : « C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:9-11). Cependant, au travers de Sa pauvreté, nous sommes riches ; au travers de son manque de logement, nous avons un Royaume dont nous hériterons lorsqu'Il reviendra ; et, au travers de Sa mort terrible sur le Calvaire, nous avons la vie éternelle. Oui, nous connaissons la grâce de Christ, une grâce que Dieu donne aux humbles!

Aux pasteurs, le chef des apôtres donne cette instruction, dans 1 Pierre 5:2-5 : « Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire. De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens,

et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais <u>il fait grâce aux humbles</u>. » Malgré que cette épître ait été écrite aux chrétiens durant un temps de persécutions terribles, l'apôtre Pierre insiste sur la soumission en toute humilité.

Les <u>disciples de Christ</u> doivent être soumis aux gouvernements. « Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres; soit aux gouverneurs, comme à des personnes envoyées de sa part, pour **punir** ceux qui **font mal** et **approuver** ceux qui **font bien**. Car ceci est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à **l'ignorance** des hommes dépourvus de sens; comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un **voile pour la malice**; mais comme des <u>serviteurs</u> <u>de Dieu</u>. Rendez honneur à tous; aimez tous les frères; craignez Dieu; honorez le roi » (1 Pierre 2:13-17). Mais cela ne se termine pas là.

Dans 1 Pierre 2:18-20, Pierre poursuit : « Domestiques [travailleurs dans les différentes industries], soyez soumis à vos maîtres en toute crainte, non seulement à ceux qui sont bons et indulgents, mais aussi à ceux qui sont difficiles. Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, endure des afflictions en souffrant injustement. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir bien fait, c'est à cela que Dieu prend plaisir. » Ce n'est pas le genre de passage qui plaira aux syndiqués et c'est pourquoi il y a tant de grèves et de conflits de travail dans le monde. Aux femmes dans l'Église, Pierre donne cette instruction : « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en ait qui n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans la parole, par la conduite de leurs femmes ; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse » (1 Pierre 3:1-2). Par sa douceur, la femme devient alors un élément extraordinaire dans la réussite d'un mariage.

Aux maris, Pierre déclare : « Maris, de même, conduisez-vous avec sagesse envers vos femmes, comme envers un être plus faible [physiquement parlant], en lui rendant honneur, puisqu'elles hériteront avec vous de la grâce de la vie [éternelle] ; afin que vos prières ne soient point entravées » (1 Pierre 3:7). La conduite du mari doit être telle que l'épouse puisse vivre heureuse dans son

mariage, grâce à la conduite sage de son mari. S'adressant à tous les chrétiens, Pierre les exhorte ainsi : « Soyez tous d'un même sentiment, compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants ; ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure ; bénissant, au contraire, sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que vous héritiez la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer la vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal, et ses lèvres de paroles trompeuses ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il cherche la paix, et la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et Ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal » (1 Pierre 3:8-12).

Le but ultime de Pierre est de nous guider pour ressembler à Jésus. « Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages; et maltraité, ne faisait **point de menaces**, mais s'en remettait à celui qui juge justement; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des **brebis errantes**; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes » (1 Pierre 2:21-25).

Paul nous incite pareillement dans le même sens que Pierre. Aux convertis à Rome, Paul déclare : « S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:18-21). Difficile à faire parfois, mais la récompense en vaut le coup.

Il y a cependant des exceptions à la règle, mais le chrétien doit normalement s'abstenir de briser la paix. Il doit tout faire, sauf se compromettre, afin de vivre en harmonie. Les véritables chrétiens doivent être compatissants, fraternels, miséricordieux, bienveillants, ne rendant point le mal pour le mal, ni l'injure pour l'injure. La doctrine ancienne « œil pour œil et dent pour dent » a été rejetée par

Christ pour Ses disciples. Le mot d'ordre est plutôt d'être courtois, « humble en esprit ». Aimer les autres avec une attitude de service avec tendresse plutôt que de se faire servir. En effet, le chrétien qui veut aimer la vie et voir des jours heureux doit garder sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses en évitant à tout prix les médisances et les calomnies. La paix doit toujours primer dans le cœur du converti.

Une très grande récompense attend ceux et celles qui manifestent cette attitude. Dieu nous promet que nous **hériterons** de la bénédiction de l'immortalité et que nous vivrons des jours heureux pendant l'éternité. Car les yeux du Seigneur sont sur **les justes** et Ses oreilles sont attentives à leurs prières. Comme tout bon père de famille qui veut du bien à ses enfants obéissants, Dieu attend le moment propice pour ouvrir les écluses du ciel, avec des bénédictions inimaginables. Mais Dieu nous délivre également de toute crainte qui peut ou pourrait brouiller notre existence quotidienne dans l'attente de recevoir les promesses de notre Grand Dieu. Ayons la même attitude que le roi David qui nous rassure en disant : « J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; il m'a délivré de toutes mes frayeurs » (Psaume 34:5).

Dans un monde comme le nôtre, plusieurs choses peuvent susciter la crainte dans nos cœurs. La crainte de manquer de nourriture et d'un abri, la crainte de la guerre si près de nous, la crainte d'être rejeté par notre entourage et même par notre famille, la crainte de l'inconnu et une multitude d'autres craintes. Certes, il existe des craintes qui sont banales, d'autres frôlant la folie, mais elles sont toutes sérieuses pour la personne qui en est victime. La bonne nouvelle de l'Évangile peut cependant nous libérer de toute crainte. Rappelons-nous constamment que la crainte entra dans le monde en même temps que le péché. Dans Genèse 3:9-10, il est écrit : « Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : Où es-tu ? Et il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai craint, parce que je suis nu ; et je me suis caché. » Pourtant, avant de pécher : « Adam et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte » (Genèse 2:25). Vous noterez que le péché et la honte sont toujours liés ensemble.

Le deuxième endroit où la Bible fait référence à la crainte, c'est lorsque : « la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, en disant : Ne crains point, Abram, je suis ton bouclier, et ta très grande récompense » (Genèse 15 :1). Le

Seigneur nous protège et pourvoit à tous nos besoins. Comme disait si bien David : « Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal ; car tu es avec moi ; c'est ton bâton et ta houlette qui me consolent » (Psaume 23:4). Dans le Nouveau Testament, nous découvrons les mots « ne crains pas » plusieurs fois de la bouche de Christ. Quand les phobies s'emparent de nous, où que les craintes nous découragent, la délivrance est toujours proche lorsque nous cherchons le Seigneur. « De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ? » (Hébreux 13:6). Avec Dieu, cependant, la crainte disparaît.

L'apôtre Pierre va encore plus loin en déclarant : « Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3:14-15). La plus grande crainte chez tout individu est la crainte de la mort. Mais le Seigneur nous délivre même de cette crainte puisque Jésus a vaincu la mort par une résurrection. Dans Son corps glorifié, Jésus nous déclare ceci, dans Apocalypse 1:17-18 : « Ne crains point ; c'est moi qui suis le premier et le dernier, celui qui est vivant ; et j'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et j'ai les clefs de l'enfer et de la mort. » Présentement, Jésus contrôle tout dans l'univers.

Juste avant de monter au ciel, Jésus a réuni Ses onze disciples : « Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:18-20). Il S'identifie par le même nom que quand Il Se présenta à Moïse – Je Suis. Ce travail se poursuit dans l'humilité et la soumission à Christ depuis ce temps par Ses ministres. Et sachez que Jésus surveille Son Église et Il vit dans chacun de ceux qui proclament Sa Parole, peu importe où ils se trouvent sur cette terre. Voilà pourquoi Dieu Se plaît à faire grâce aux humbles qui Le servent dans la foi et dans la persévérance.

L'apôtre Jacques exhorte les serviteurs de Christ en déclarant : « Mes frères bienaimés, ne vous y trompez point : toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement. Il nous a engendrés selon Sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bienaimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu » (Jacques 1:16-20). Que chaque converti au Seigneur accomplisse son œuvre selon le ou les dons qu'il a reçu du Saint-Esprit. Et n'ayez crainte, car Jésus nous assure de Sa protection pendant que nous accomplissons cette œuvre fantastique consistant à parler du salut avec ceux qui viennent à nous avec un cœur réceptif à entendre Sa Parole.

Ainsi, Dieu est notre Standard de perfection et nous ne devrions jamais consentir à nous établir un standard plus bas. « Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait » (Matthieu 5:48). Voilà le but que nous devrions viser. Et gardez continuellement dans votre esprit cet espoir prononcé par Jésus Lui-même, dans Apocalypse 22:12 : « Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été. » Continuez à garder tout ce que Jésus vous a commandé d'enseigner en Son nom et n'ayez crainte de rien, car la récompense sera extraordinaire, au-delà de toute espérance.